

Si la mémoire semble indispensable, ne nous conduit-elle pas parfois à ruminer le passé ? L'oubli n'est-il pas alors un avantage dans certaines situations ? Mais ni la mémoire ni l'oubli ne sauraient seuls nous sortir du regret, du remords et de la répétition. Que faut-il donc d'autre ?



Mnémosyne (*la mémoire*) est la sœur de Chronos (*le temps*). Si le temps efface tout ce qui se passe, en revanche la mémoire le conserve. Plus qu'une aide, elle nous fait entrer dans un rapport au temps autre que celui qui consiste seulement à le subir.

La mémoire rend présent cela même qui n'existe plus. Comment comprendre ce phénomène spectaculaire ? Est-il matériel ou spirituel ? Mais si le passé est ainsi conservé, cela nous aide-t-il toujours ? Car cette conservation du passé n'est pas sans danger. Nous pouvons être

amenés à ruminer le passé, à le regretter, soit que nous regrettions un passé heureux, soit que nous regrettions qu'un passé malheureux ait eu lieu, que ce soit un passé de victime ou un passé coupable, et dans ce dernier cas, c'est le remords. Il y a aussi le passé traumatisant qui me travaille inconsciemment.

La conservation du passé peut aussi présenter le danger d'une répétition stérile, de la routine où l'on répète toujours le même.

Aujourd'hui où, grâce à la mémoire informatique, l'on n'a jamais autant conservé les données, la mémoire est reine. Mais cela ne nous condamne-t-il pas à répéter le même, sans bien comprendre ce que l'on répète, comme Platon l'avait jadis signalé au sujet de l'écrit ?

Pour le coup, nous aimerions mieux oublier. L'oubli n'est-il pas alors un avantage dans certaines situations,

voire une bonne règle de vie ? « La mémoire bonne est oublieuse », disait Plotin. Mais est-ce si simple d'oublier ?

Ne faut-il pas faire un travail sur nos souvenirs avant de parvenir à oublier pour passer à autre chose ? La mémoire et l'oubli ne sauraient, à eux seuls, me sortir du regret, du remords et de la répétition. Que faut-il donc d'autre ?

Qu'est-ce qu'un bon regret ? Qu'est-ce qu'un bon remords ? Qu'est-ce qu'une reprise ?

Saison
2018/2019

Intervenant :

Michel FERRANDI

Docteur en Philosophie



créatures (Éditions Téqui, 2003) et *Introduction à la philosophie réaliste* (Publibook, 2009), ainsi que de nombreux articles sur des sujets divers (métaphysique, éthique, politique).

Né en 1963 à Toulon, Michel Ferrandi est professeur agrégé de philosophie au lycée Dumont d'Urville en classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques et commerciales.

Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *L'action des*

Michel Ferrandi appartient au courant thomiste et se réclame plus directement de Jacques Maritain, philosophe chrétien qui a marqué le XX^{ème} siècle.

Il interviendra ce soir pour la quatrième fois au Café Philo La Garde.

Dernière séance :

Le bien-être : mode ou nécessité ?

Vendredi 08 mars 2019



Pour sa première intervention au Café Philo, Bernadette Delhorme a réussi à séduire le nombreux public présent sur la notion de « Bien-Être ».

Un peu prisonnière de son texte dans la première partie de sa présentation,

elle a ensuite montré beaucoup d'aisance et d'aptitude au dialogue dès qu'elle a joué le jeu des questions-réponses avec le public.

La belle tonalité de sa voix, la précision de son vocabulaire, ses propos intelligents autant que nuancés ont été vivement appréciés et ont permis de développer des échanges de grande qualité.

Nul doute que nous retrouverons Bernadette lors d'une prochaine saison !